

FRANCE MAYOTTE

FMM N°1766 du vendredi 11 mai 2018 - Prix de vente : 1€

MATIN

Communauté de l'archipel :

Le Drian Répond à Ramlati

Focus du jour / Agir Pour l'Environnement

Se soigner avec les plantes ou une immersion dans le pilier social du développement durable à Mayotte...



Diplomatie : non à la communauté de l'archipel et à la feuille de route

Le message est passé?



Chambre à coucher
Salle à manger
Salon
Déco

-20% canapés
-15% chambres
-15% cuisines

PROMO
sur tout le magasin

La Qualité pour votre maison

3x sans frais
Service livraison
0639 69 24 92

Md
Meubles & déco
La Qualité pour votre maison

Préparez votre
ramadan

Agir Pour l'Environnement

Se soigner avec les plantes ou une immersion dans le pilier social du développement durable à Mayotte

L'île aux parfums, magique et mystérieuse, unique et plurielle n'a pas fini de nous révéler tous ses secrets. Pour envisager l'étendue de toutes ces connaissances, de tous ces savoirs, pour comprendre la sagesse qui sous-tend les visions des faits sociaux, il est indispensable de poser nos modes de compréhension et de se laisser emporter par une autre manière de « lire » la société mahoraise, autour des plantes médicinales, la réalité sociale nous rattrape alors très vite.



Pour tous, la phytothérapie est l'art de se soigner par les plantes au travers de leurs principes actifs naturels. Ces formes de médecine sont très anciennes puisqu'on trouve les premiers écrits relatifs à ces méthodes de soins chez les sumériens 3 000 ans avant JC. Ils utilisaient alors le myrte et le chanvre. Plantes toujours bien présentes quelques 5000 ans plus tard... A Mayotte, les plantes sont aussi au cœur de ces pratiques de soins : le curcuma, le baobab, le moringa...

Au cœur de cette médecine, la tradition, le sacré et toujours un peu de mystique. Toutefois, ces pratiques médicales sont toujours bien présentes dans la manière dont les mahorais se soignent, les professionnels des dispensaires et des centres de soins en témoignent tous les jours.

Alors comment on se soigne par les plantes aujourd'hui à Mayotte ?

Au commencement, tout d'abord, il y a le tradithérapeute, celui qui connaît les plantes et les racines, qui sait les trouver, qui connaît les principes actifs de celles-ci et qui sait les conditionner. Ces sachants sont nombreux surtout en brousse même si leur nombre recule, leur formation

est payante, le savoir se transmet de manière orale d'un sachant vers un candidat à l'apprentissage. Puis au-delà de la connaissance des plantes et des racines, il y a celui qui pratique cette médecine. Ces rituels sont nombreux et varient en fonction des origines des personnes candidates à la thérapie. Le Mwalimu est le premier intermédiaire au sein du cercle familial, c'est un terme qui désigne les maîtres qui opèrent dans les affaires du monde invisible, un guérisseur, il pratique en général la médecine coranique. Il soigne et oriente le malade vers d'autres spécialistes si nécessaire. Les fundi avec plusieurs spécialités, massage, obstétrique, fundi des djinns. Le funfi mpua mizi est un personnage central puisqu'il est le maître qui

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

Faites le choix de l'Excellence



AUDIM
AUSTRAL DISTRIBUTION MAYOTTE

Tél. : 0269 62 04 51

Les tradithérapeutes occupent une place importante au sein de la société



prélève les racines. Ce praticien va écouter le patient, faire un diagnostic et proposer une médication. Par exemple pour l'aretisukari, malade du sucre, le diabète, il fait uriner le patient au sol afin de voir si les fourmis viennent ou non et propose une décoction.

En sciences sociales, cette pratique de la médecine est caractéristique des sociétés prémodernes, celles dans lesquelles la révolution industrielle n'a pas encore consacré le « process » comme référence unique. A bien des égards la société mahoraise est une société pré-moderne : elle est de tradition orale, avec une faible division du travail, un niveau de natalité encore élevé, une population jeune, une proportion faible de population

active, une économie de subsistance encore très présente. Nombreux sont également ceux qui vivent quotidiennement avec la nature et pour lesquelles, la plante a toujours été un refuge : pour se nourrir, pour se loger et aussi pour se soigner. La mue vers la société moderne est en cours certes mais pas encore finalisée.

Toutefois, une profonde différence sociale caractérise le recours à la médecine traditionnelle à Mayotte. Lorsque l'on parle avec les praticiens de la relation qu'a l'habitant de Mayotte avec les pratiques médicales, une profonde dichotomie sépare les populations. En effet, d'un côté, les populations les plus pauvres venues des îles voisines qui n'ont que difficilement accès

au plateau technique hospitalier. Elles utilisent de manière prépondérante toute forme de médecine traditionnelle, il n'est pas rare que les soignants rencontrent des patients qui n'ont jamais eu d'autres recours que celui-ci pour se soigner. Est-ce si étonnant que cela ? Cette forme de médecine est la plus couramment rencontrée dans les pays les plus pauvres de la planète. L'OMS estime ainsi que plus de 50% des populations les plus pauvres d'Afrique n'ont pas accès aux soins médicaux réguliers, laissant ainsi toute sa place aux pratiques médicales traditionnelles. Si celles-ci apparaissent très utiles pour un complément d'un processus plus globale, elles ne sauraient être la seule médecine pour traiter des

maladies mortelles, elles sont ainsi inefficaces dans la prévention des MST également.

Cette immigration médicale est bien présente à Mayotte, l'ensemble des professionnels en fait état régulièrement. Nos voisins des îles de la Lune entreprennent le voyage en Kwassa également pour avoir accès à un hôpital, à des médicaments et à des soins. De l'autre côté, dans d'autres catégories de la population mahoraise plus aisée, l'usage de médicaments à base de plantes connaît une croissance spectaculaire, une forme de retour aux sources comme le vivent les sociétés occidentales en pleine crise de post-modernité.

Dans tous les cas, les pratiques de la médecine traditionnelle à Mayotte symbolisent la dualité de

Des pratiques qui restent bien vivantes à Mayotte

la société qui vit sur l'île aux parfums. La rencontre souvent difficile entre une société très pauvre souvent produit de l'immigration clandestine qui cherche à l'hôpital à laisser de côté la médecine traditionnelle pour avoir accès à des soins médicaux de qualité manquant de prise en charge globale. Et une société aisée qui dispose de la connaissance et des moyens sociaux et financiers de choisir entre une médecine traditionnelle en accompagnement de soins médicaux hospitaliers quand elle estime en avoir besoin.

Les professionnels de santé dans les dispensaires ou à l'hôpital précisent que les patients qu'ils rencontrent ont presque dans tous les cas eu recours à ces pratiques avant de se rendre dans les centres de soins. C'est le point commun de l'ensemble des habitants de Mayotte quelles que soient leurs origines !!!

Dans tous les cas, les plantes médicinales sont nombreuses à Mayotte et les traitements d'ap-

point pour accompagner la douleur ou pour prendre en charge certaines pathologies sont nombreuses.

La connaissance des vertus des plantes pour soigner est à la base de la médecine moderne, ne l'oublions jamais. Alors, de nombreux écrits commencent à pointer ici et là cherchant à coucher ces connaissances sur le papier : recenser, expliquer, préciser pour ne pas perdre ces savoirs ancestraux transmis dans la pure tradition mahoraise à l'oral.

En conclusion, la réalité sociale douloureuse ne doit pas faire perdre de vue la contribution de la société mahoraise à la médecine moderne. N'oublions jamais que le curcuma par exemple fait l'objet



de nombreuses études dans le traitement des cancers ; les premiers résultats des études démontrent le rôle du curcuma dans la réduction de certaines tumeurs !!! La transmission des

connaissances et des savoirs mahorais doit profiter à l'ensemble de la société française pour que notre médecine continue d'être l'une des meilleures du monde.

Anne-Constance Onghéna

MAY'ACCESSOIRES

La classe à petits prix

Bijoux plaque
or et argent



Cosmétique



Montres



Bijoux fantaisie
Maroquinerie
Chaussures



DEUX BOUTIQUES

KAWENI

BOUTIQUE

Ouvert du lundi au vendredi de 8H30 à 17H30 sans interruption
et le samedi de 8H30 à 14H

BOUTIQUE

MAMOUDZOU

Centre-ville 27 rue du commerce